



Le Sommet Mondial pour le Développement Durable, Johannesburg

(Du 26 août au 4 septembre 2002), Des recommandations pour la protection de l'environnement

Plus d'une centaine de chefs d'état et de gouvernement, et plusieurs dizaines de milliers de représentants gouvernementaux et d'organisations non gouvernementales ont participé à ce sommet. Après délibération, ce dernier a abouti à des décisions qui portent essentiellement sur l'eau, l'énergie, la santé, l'agriculture et la diversité biologique.

Le Sommet a adopté un plan de mise en œuvre de dispositions portant sur un ensemble d'activités et de mesures, pour un développement qui prenne en considération le respect de l'environnement.

Le domaine de l'énergie a suscité d'ailleurs le plus de propositions. La nécessité de diversifier l'approvisionnement énergétique a été soulignée, ainsi que l'augmentation de la part réservée aux sources d'énergie renouvelable dans l'offre énergétique mondiale. Pour la première fois, d'après le secrétaire général des Nations Unies Kofi Annan, les pays participants ont encouragé le développement de l'utilisation des énergies renouvelables, d'une manière urgente. Il a été proposé, à cet effet, l'augmentation de la part des énergies renouvelables, dans la consommation énergétique mondiale, à 15%, d'ici l'an 2010. Ainsi que l'accélération du développement et la dissémination de l'efficacité de l'énergie et des technologies de conservation de l'énergie, incluant la promotion de la recherche et du développement.

La multiplication des initiatives de type II a constitué aussi un point positif. Ces initiatives sont des projets d'action autour desquels s'organisent des partenariats qui peuvent réunir des gouvernements, des organismes internationaux, des ONG, des

collectivités locales. De plus, leur négociation par l'ensemble des gouvernements n'est pas nécessaire, il suffit que les parties prenantes soient d'un commun accord.

Extraits de la déclaration politique

" Les chefs d'Etat et de gouvernement reconnaissent leur responsabilité commune de faire progresser et de renforcer aux niveaux local, national, régional et mondial, la protection de l'environnement, le développement social et le développement économique qui sont les trois piliers indissociables du développement durable. "

" Le Brésil s'est associé au consensus sur l'énergie après s'être rendu compte qu'il est le plus petit dénominateur commun, car les pays d'Amérique latine et des Caraïbes se sont déjà entendus sur un objectif de 10% d'énergies renouvelables d'ici à 2010. La commission du développement durable devra définir des objectifs dans le domaine des énergies renouvelables, selon lui. "

" Le représentant de Malte, s'exprimant au nom de la Hongrie, a déclaré que son pays aurait été disposé à prendre des engagements bien plus contraignants, notamment en matière d'énergies renouvelables. Il s'est déclaré satisfait du projet de déclaration politique, regrettant seulement qu'il ne décrive pas les mesures envisagées. "

Initiatives :

- Le programme des Nations unies pour l'environnement a lancé une nouvelle initiative appelée le réseau global de l'énergie pour le développement durable, dans le but de promouvoir la recherche, le transfert et le déploiement

des technologies d'une énergie verte et plus propre au monde en voie de développement.

- L'Union européenne a annoncé deux initiatives importantes dans les domaines de l'énergie et de l'eau pour lesquelles elle consacre respectivement 700 millions d'euros et 1,4 milliard d'euros.

- L'Allemagne a annoncé une contribution de 500 millions d'euros durant les cinq prochaines années, pour promouvoir la coopération, dans le domaine des énergies renouvelables.

Sources :

www.un.org, www.energie-plus.com
www.johannesburgsummit.org.

Sommet de la terre : des modèles d'avenir (extraits)

Energie :

Le Sommet de la Terre a convenu d'une augmentation " urgente et substantielle " de la part des énergies renouvelables telles que le solaire, l'éolien ou la biomasse. Mais sans objectif ni échéance.

Eau / eaux usées :

Acquis important du Sommet : d'ici à 2015, le nombre de personnes qui n'ont pas accès à l'eau potable propre et ne disposent pas de l'épuration des eaux usées devrait être réduit de moitié.

Biodiversité :

Il est prévu de réduire considérablement, d'ici à 2010, le recul de la biodiversité dans le domaine de la faune et de la flore. S'agissant de la protection des espèces, l'ONU a accueilli des promesses émanant de plus de 32 initiatives et totalisant 100 millions d'euros.



Âpre lutte pour obtenir des compromis sur deux thèmes primordiaux du Sommet mondial pour le développement durable : l'eau et l'énergie :

A propos de la feuille de route sur la promotion des énergies renouvelables exigée surtout par l'UE et quelques pays en développement ou émergents sous la direction du Brésil, les Etats-Unis sont demeurés durs, secondés par les Etats de l'OPEP sous la direction de l'Arabie saoudite. Il manque au plan d'action adopté de commun accord à Johannesburg une échéance, il ne contient que la disposition non contraignante selon laquelle il faut développer les " énergies renouvelables " de façon urgente et " substantielle ". L'UE avait demandé que leur part progresse de 2 % d'ici à 2010 dans les pays industrialisés et de plus d'1 % dans le monde entier ; le Brésil réclamait même 10 %. Mais l'UE et surtout l'Allemagne, qui joue un rôle de précurseur dans l'éolien et le solaire, ne voulaient pas être mis en échec par la " mentalité de dinosaure " des Etats-Unis et de l'OPEP- pour reprendre la formule de Heidemarie Wieczorek-Zeul, la ministre allemande du Développement. En quelques jours, l'Union européenne réussit à mobiliser plus de 50 pays, dans la plupart des continents, dans un groupe d'avant-garde.

Ces Etats- dont la Norvège, le Brésil, la Pologne, la République tchèque.

L'Afrique du Sud, le Maroc et la Nouvelle-Zélande convinrent de fixer des objectifs nationaux voire régionaux d'énergies renouvelables, susceptibles de déboucher à long terme sur un objectif mondial.

L'Allemagne désire développer son rôle de précurseur en protection du climat et énergies renouvelables, en coopération avec les pays en développement :

L'Allemagne a établi deux priorités supplémentaires pour donner corps à son propre rôle de précurseur en protection du climat et énergies renouvelables : le chancelier fédéral, M. Schröder, a annoncé deux projets de coopération avec les pays en développement, dotés au total d'un milliard d'euros, pour y promouvoir l'efficacité de l'énergie et les énergies renouvelables. De surcroît, le gouvernement organisera dès 2003 une grande conférence internationale sur les énergies renouvelables qui devrait définir des stratégies de développement. Cette initiative se rattache à la Conférence de Bonn sur l'eau douce en 2001 qui, très appréciée, a élaboré un avant-projet mondial d'approvisionnement durable en eau.

Dans le domaine énergétique, la stratégie de précurseur est la seule raisonnable. Elle a fait ses preuves pour le Protocole de Kyoto, le traité contraignant en droit international sur la réduction des gaz à effet de serre.

C'est en s'assignant des objectifs nationaux ambitieux de protection du climat et en prouvant qu'ils étaient économiquement réalisables que l'Allemagne et d'autres Etats de l'UE ont pu faire progresser les négociations internationales ardues. Johannesburg appelle les Etats qui ne l'ont pas encore fait de ratifier le Protocole. Les Etats-Unis, qui ont annoncé au printemps 2001 qu'ils se retireraient du Protocole de Kyoto, ne s'y sont pas opposés.

Entre-temps, il y a de fortes chances que Kyoto entre en vigueur au plus tard en 2003. Le Sommet mondial de Johannesburg a donné un nouvel élan : la Russie a annoncé une ratification rapide. La Chine et le Canada ont laissé entrevoir leur adhésion à la Convention, une vraie lueur d'espoir. Car il faut espérer que, lorsque les mécanismes sophistiqués du traité sur les changements climatiques entreront en action, ils entraîneront également les pays du Sud.

Quant aux " Etats du Nord ", ils peuvent remplir leurs obligations de réduction à moindre coût en accordant une aide technologique au Sud. Nombreux sont ceux qui s'attendent ainsi à faire bouger les " dinosaures ".

Source : Deutschland, F3 N° 5/2002 Octobre / Novembre. Sommet de la Terre : des modèles d'avenir. Par: Joachim Wille.